

TRAVAILLER DANS L'UNITÉ
RECHERCHER LA JUSTICE
- - DIRE LA VÉRITÉ - -

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS D'AFRIQUE NOIRE EN FRANCE

96, Rue Broca - PARIS-13^e

C. C. P. Paris 11.631-98

Le Comité Exécutif

Paris, le 24 Septembre 1971

Réf.V/P.EXT



Si tous les fils du Royaume venaient par
leurs mains assemblées boucher les
trous de la jarro percée, le pays serait
sauvé.

GHÉZO (Roi d'Abomey)

Chers camarades,

Le gouvernement fantoche de Bongo à l'instar du non moins fantoche Houphouet-Boigny tente d'intimider les étudiants anti-impérialistes gabonais et de liquider leurs organisations de combat à coup de répression.

C'est pour réaliser ce triste dessein que le 28 Juillet 1971, le Conseil des ministres gabonais a décidé de dissoudre les Associations d'étudiants gabonais et de les remplacer par un mouvement fantoche.

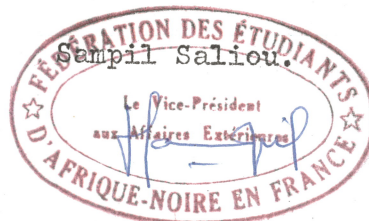
Seule une riposte énergique et massive de l'opinion démocratique et anti-impérialiste peut faire échec à ces mesures arbitraires et anti-populaires. C'est pourquoi nous vous prions de signer la pétition ci-jointe et de nous la retourner le plus rapidement possible.

Nous sommes persuadés que vous apporterez votre soutien au peuple gabonais et sa jeunesse dans leur lutte contre l'ignoble système néo-colonialiste qui les exploite et les opprime.

Salutations militantes et fraternelles.

Pour le Comité Exécutif

Le V/P aux AFF. EXT.



PETITION

HALTE A LA REPRESSION AU GABON

== = =====

Le 28 Juillet 1971, le gouvernement fantoche de Libreville a pris l'irresponsable et sordide décision de dissoudre les Associations d'Etudiants Gabonnais et de les remplacer par un Mouvement contrôlé par le Parti "Démocratique" Gabonais: "tout étudiant bénéficiaire d'une aide ou d'une bourse nationale devra faire partie du Mouvement ainsi créé".

Cette décision n'est que l'expression à peine camouflée de la panique du gouvernement Bongo face à l'exacerbation des contradictions qui opposent le Peuple Gabonais et l'impérialisme, principalement français et ses valets locaux.

Elle est la preuve de la détermination du sinistre Bongo et de sa clique de continuer à jouer leur triste rôle de vils garants des intérêts impérialistes au Gabon .

Mais c'est là aussi la preuve irréfutable de la faiblesse du régime de la "Rénovation", de la faillite totale de l'opération Bongo, tactique choisie par l'impérialisme français pour freiner la prise de conscience du peuple gabonais au lendemain de l'agression française de février 1964 et du climat de terreur qui s'en est suivi.

Les auteurs de ces mesures répressives nourrissent le vain espoir de jeter la panique dans les rangs des étudiants gabonais réunis au sein de leurs organisations de combat.

De fait, le gouvernement vassalisé et impopulaire de Libreville dont le maintien est assuré uniquement par une répression fasciste et par l'appui des forces extérieures sera inévitablement balayé par le cours irréversible de l'histoire.

Les organisations soussignées,

-Condamnent l'ignoble inféodation du gouvernement Bongo à l'impérialisme, français notamment, au détriment des intérêts fondamentaux du peuple gabonais.

-Dénoncent avec indignation le fascisme érigé en méthode de gouvernement au Gabon par clique impopulaire et anti-nationale dirigée par Bongo.

-Exigent l'annulation pure et simple des mesures arbitraires, injustifiées et anti-nationales dont sont victimes les étudiants gabonais.

-Assurent le peuple gabonais et sa jeunesse de leur soutien total et inconditionnel dans leur juste lutte contre leurs tortionnaires.